

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 27 (1981)
Heft: 1

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

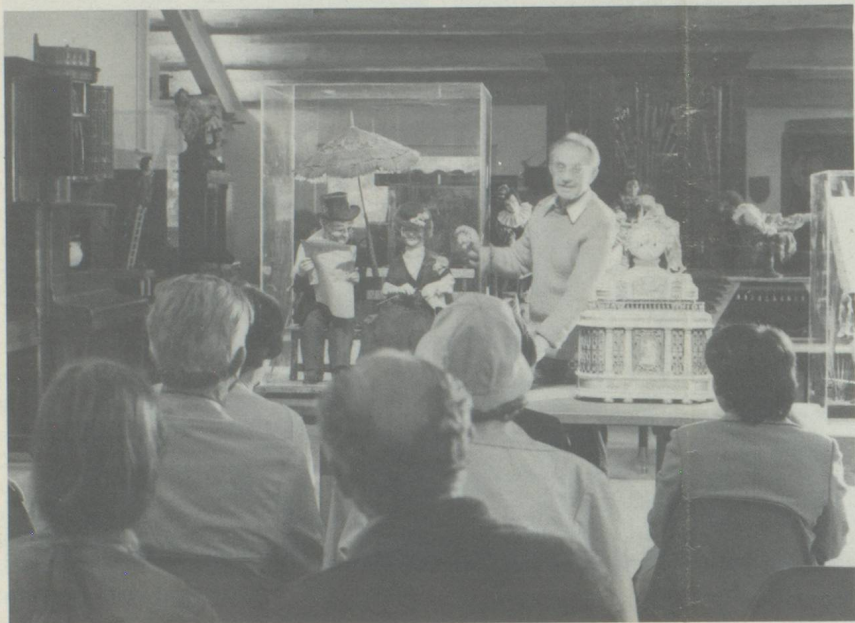
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A la rencontre d'anciens automates musicaux



Automate construit par H. Vichy, Paris, 1861. Le vieux couple est rappelé à la vie.

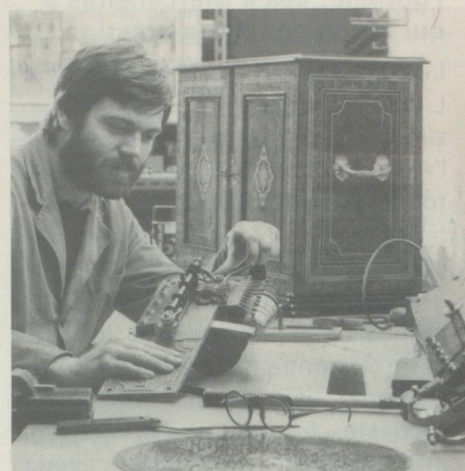
A Seewen, commune paysanne dans la partie nord du canton de Soleure, au nord-ouest de la Suisse, des boîtes à musique, des orgues de Barbarie et des pianos mécaniques reviennent à la vie dans la collection d'automates musicaux. D'anciens orgues de Barbarie égrènent une valse, l'orgue-secrétaire du Comte Esterhazy joue Haydn, des mélodies de Mozart émanent de l'orgue à flûte traversière, de petits oiseaux gazouillent dans des arbres fantaisie, des horloges illustrées avancent au gré de la musique, un



Grand orgue forain de Wilhelm Bruder fils, Waldkirch. Début du XX^e siècle.

orgue forain à figurines mobiles provoque l'enchantement et un piano électronique fait bouger ses touches comme mû par la main d'un fantôme. Pour finir, l'orgue de jazz monté avec deux saxophones, deux accordéons et une batterie vous rebat les oreilles. La collection de boîtes à musique est le royaume de Heinrich Weiss, créé par ce mécanicien sur machines, qui a des idées et sait aussi les réaliser. Collectionner a été sa passion depuis toujours. Dans les années 50, M. Weiss a commencé à se concentrer sur les instruments de musique mécanique et la collection s'agrandit de plus en plus. Presque tous les cinq cents objets rassemblés aujourd'hui dont deux cents sont exposés à Seewen, ont été découverts chez des particuliers. Beaucoup d'automates ne fonctionnaient plus et M. Weiss leur a insufflé une nouvelle vie durant de longues heures de travail. Pour l'orgue de concert Welte par exemple, une des merveilles de la collection, il a eu besoin de plus de 1 500 heures. Le musée a été créé sur initiative privée, avec des moyens financiers privés et doit continuer à être autonome. L'atelier rapporte un peu d'argent : M. Weiss et un réparateur de métier réparent tous les instruments de musique mécanique et les montres apportées par les clients.

Reportage illustré O.N.S.T.



Dans l'atelier, le restaurateur examine une ancienne boîte à musique à disques avec douze timbres. Les commandes de réparations contribuent à maintenir le musée en activité.

Ce monde féérique des sons est ouvert au public de 14 à 17 heures, du mardi au samedi, depuis le 1^{er} mars jusqu'à mi-décembre. Visites commentées sur demande pour des groupes.



Boîte à musique d'Auguste Lassueur, St Croix, vers 1880. Cet automate se trouvait jusqu'en 1918 dans la salle d'attente de la gare de Sissach.